

Contribution

Après avoir lu les contributions des camarades et sans vouloir être trop répétitif, il me semble être assez plus proches de certaines d'entre elles bien que toutes soient intéressantes dans le débat qui nous anime.

Pour ma part, je pense que nous sommes tous d'accord (heureusement) sur les objectifs que nous pouvons résumer que seul l'abolition du système capitaliste, mangeurs de tout ce qui vit (humains, faune, flore, planète) permettra une nouvelle société mondiale respectueuse des valeurs comme la liberté, l'égalité, la solidarité, la fraternité, la tolérance. Il me semble même que j'ai appris cela à l'école.

Maintenant quels sont nos moyens présents pour y parvenir le plus rapidement possible ?

Là commence la difficulté !

L'éducation citoyenne dès le plus jeune âge et tout au long de son existence a tendance à apporter mon adhésion, mais le délai sera long pour le changement qui nous semble urgent !

Pour ce qui est la monarchie présidentielle, aucune adhésion de ma part, je ne crois ni en dieu ni à l'homme providentiel de quelque bord qu'il soit.

Il reste ce qui me semble se rapprocher le plus d'un pays dit démocratique c'est la représentativité (bien qu'imparfaite) du citoyen par l'assemblée nationale.

Ce qui m'amène à dire qu'il faut d'abord traiter le problème des élections législatives avant d'aborder l'homme unique. Il faut une assemblée pluraliste de gauche sans qu'une seule composante est l'hégémonie. Un pot commun est nécessaire.

Je ressens un certain pessimisme sur la possibilité d'unir la gauche sincère, et pourtant c'est la seule solution crédible.

Le front de gauche a été une expérience où nous avons essayé de voir ce qui nous unissait plutôt que ce qui nous séparait. C'est toujours la piste que je privilégie.

Je ne pense pas que présenter un candidat soit bénéfique pour le parti.

Sans compter la dépense engendrée du fait qu'il n'est pas réaliste de croire que nous atteindrons le seuil des 5% qui permet le remboursement de près de 50% des frais de campagne !

Quant à la tribune sur la médiacratie, ce n'est qu'un rêve, il faut se souvenir de la campagne de Yann Brossat qui a vite été évincé de l'accès suffisant aux médias dominants.

Pour ce qui est de choisir un candidat à porter (ou pas), il ne pourra se réaliser qu'à partir d'une base programmatique où chacun devra avoir sa place.

A une époque c'était l'objectif du « front de gauche », à réinventer !

Bien à vous, camarades. Serge Bolle, section Vallées des Gaves